

OPÉRATION ORANGE



Février 2002

20



Sommaire

Page 1

Editorial

Page 2

Lettre de Sœur Emmanuelle

Portrait

Page 3

Initiatives diverses

Page 4

Nouvelles du Liban et du Soudan

Page 5

Les Voyages en Egypte en 2002

Page 6 et 7

Les différents outils d'information

de l'Opération Orange

Nouvelles diverses

Page 8

La Tournée de Sœur Sara

en Novembre 2001

Page 9

La Tournée de Sœur Sara

en Mai 2002

Assemblée Générale

Page 10

Cuvées Opération Orange

Appel de cotisation année 2002

Page 11

Les Parrainages : Bilan

Page 12

Parrainages

Soutien à l'œuvre

de Sœur Emmanuelle

Edito

VŒUX

*“Les enfants de Louxor ont quatre millénaires
Ils dansent sur les murs et toujours de profil
Mais savent sans effort se dégager des pierres
A l'heure où le soleil se couche sur le Nil”*

J'emprunte au Poète Bernard Dimey une strophe de l'un de ses poèmes pour souhaiter, en ce début d'année 2002, que les enfants de Louxor, de Mokattam, du Soudan et du Liban puissent encore s'échapper des pierres.

Petit à petit, les murs se lézardent. Qui aurait pu imaginer, il y a environ 25 ans que les jeunes filles, nées sur un tas d'ordures dans un quartier du Caire seraient inscrites aujourd'hui dans les universités de cette même ville et y poursuivraient de brillantes études participant par là même à leur émancipation ?

Sœur Emmanuelle voyait juste quand elle disait qu'en éduquant une femme, on éduque un peuple. Certes, tout n'est pas encore acquis, et l'actualité récente nous montre combien les fanatismes sont dangereux.

A Mokattam, qu'ils soient coptes, musulmans peu importe, tous vivent ensemble et fréquentent la même école, l'enseignement religieux y est dispensé selon le souhait de chacun. Sœur Sara, copte orthodoxe, est à l'écoute de tous.

Cet optimisme quant à l'évolution de la situation en Egypte ne doit pas cacher la dure réalité que vit le peuple soudanais. Dans le dernier bulletin, nous avons lancé l'Opération “Journées de vie” pour les enfants des rakoubas ; notre objectif n'est pas encore atteint ; nous ne pouvons pas, sous couvert du désintérêt international, laisser ces enfants recueillis par Kamal retourner dans la rue pour y mourir de faim ou de moralité.

Empêcher la mort d'un sourire sur le visage d'un enfant du Soudan, c'est peut être le premier effritement d'un mur d'intolérance. Avec des milliers de sourires, une petite brèche sera ouverte. Maintenons-leur ce sourire et des hommes seront debout. C'est aussi un vœu, à nous de le réaliser.

Le Président,
Dominique VIGNON

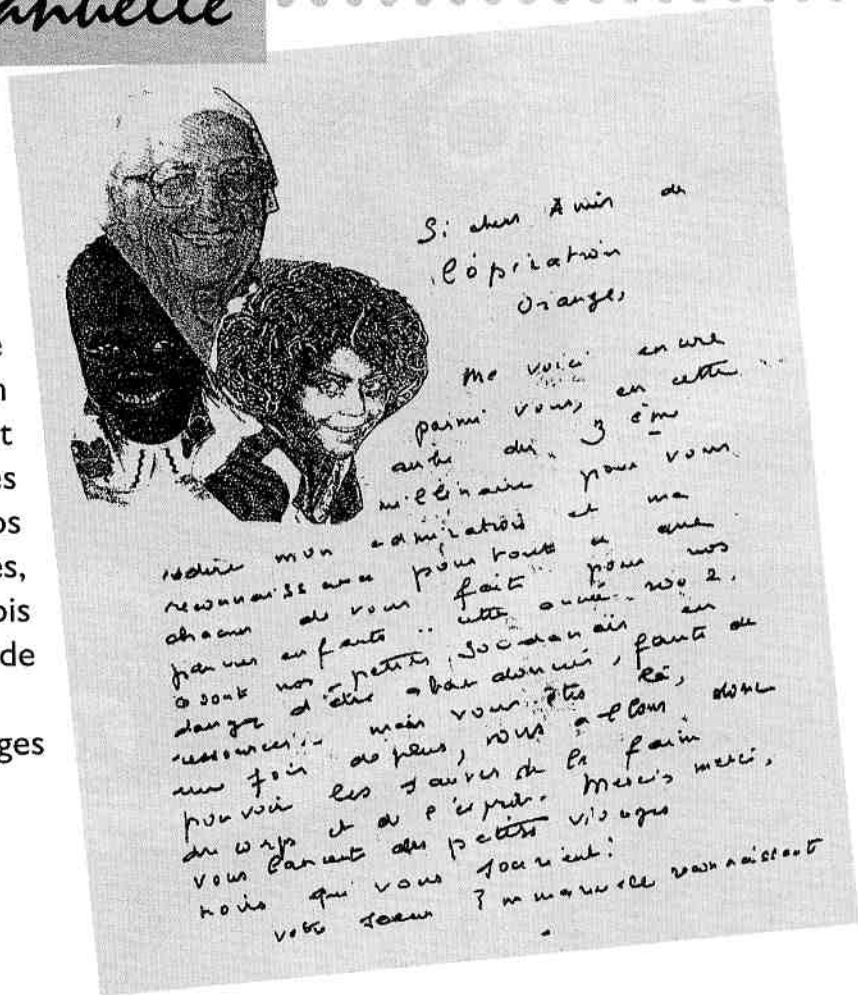
Lettre de Sœur Emmanuelle

Si chers Amis
de l'Opération Orange,

Me voici encore parmi vous, en cette aube du 3^e millénaire pour vous redire mon admiration et ma reconnaissance pour tout ce que chacun de vous fait pour nos pauvres enfants... Cette année 2002, ce sont nos petits Soudanais en danger d'être abandonnés, faute de ressources. Mais vous êtes là, une fois de plus, nous allons donc pouvoir les sauver de la faim du corps et de l'esprit.

Merci, merci, vous lancez des petits visages noirs qui vous sourient.

Votre Sœur Emmanuelle reconnaissante.



Portrait

“Depuis de nombreuses années, Sœur Emmanuelle et l'Ami Jean sillonnent les routes afin de faire vivre l'Opération Orange. Il était logique que leur chemin finisse par croiser celui de Jean Andrieu, pilote instructeur de l'Aéroclub du Haut Comtat. Afin d'économiser les pneus du véhicule, leur temps et leur fatigue, Jean Andrieu s'est mis à leur disposition pour assurer quelques transports de Sœur Emmanuelle par la voie des airs. Lors du premier trajet, celle-ci a pu mesurer la qualité du voyage, la fiabilité de l'appareil et du pilote, choses appréciables même si Sœur Emmanuelle a toute confiance en son ange gardien habituel. Chemin faisant, elle a bien sûr séduit ce nouvel ami Jean qui a aussitôt pris le chemin de MOKATTAM avec Christiane son épouse. Depuis, il a plusieurs fois volé avec Sœur Emmanuelle pour le plus grand bien de l'Opération Orange. Mais Jean n'est pas seul. L'équipage comprend aussi deux fidèles et dévoués copilotes, Hubert Spaczek et

Pancrazio Pace, très heureux de partager ces escapades avec notre grande amie! Pendant ces vols, Sœur Emmanuelle, confiante, égrène son chapelet et se laisse glisser dans un sommeil réparateur, après s'être exclamée : “Si Dieu nous voyait!”; ou bien, curieuse, elle pose cette question surprenante : “Dites-moi Jean, expliquez-moi ce qu'est un pilote de chasse?”

Bravo Jean ! Merci pour ta gentillesse et ta disponibilité.

Les Amis de l'Enclave des Papes



JUMELAGE FRANCO-ALLEMAND ET ŒUVRE HUMANITAIRE

Depuis plusieurs mois, les comités de jumelage de Valréas et de Sackenheim (Bad-Wurtemberg - Allemagne) cherchaient une idée pour réaliser en commun une action humanitaire. C'est ainsi que, le 30 septembre 2001, en présence de Jean Sage et des membres de l'antenne valréassienne de l'Opération Orange, nous avons assisté à un spectacle musical, sur le thème de la forêt amazonienne.

"Yanomano" est une création de nos amis allemands à laquelle ont été associés, pour ce jour-là, les musiciens de l'école de musique de Valréas, offrant à un auditoire captivé, une prestation de grande qualité dont la recette a été versée à l'association de Sœur Emmanuelle.

Merci à tous les jeunes interprètes pour ce moment de bonheur et pour les enfants de Sœur Sara à Mokattam.

Josiane MERLIN



LE PARCOURS DU RELAIS D'AVIGNON

Le Relais Pays d'Avignon créé et animé depuis 1999 par Claudette Bernard et la dynamique équipe de bénévoles, a effectué de nombreuses manifestations.

En 1999, il avait organisé la venue de Sœur Emmanuelle, Sœur Sara et Jean Sage en Avignon et réussi à cette occasion à collecter près de 100 000 F auxquels s'est ajoutée une subvention de 10 000 F versée par la Ville d'Avignon.

Depuis cette mémorable journée du Vendredi 19 Novembre 1999, le Relais créé en Association en Décembre 2000, a conduit d'autres actions pour perpétuer l'œuvre de Sœur Emmanuelle.



En 2000/2001

- Conférences de Jean Sage dans les Etablissements Scolaires
- Actions dans les lycées et collèges : St Joseph, aumôneries des lycées d'Avignon, Champfleury en Avignon, Santa Maria de Villeneuve-les-Avignon, Notre Dame de Bon Accueil à Montoux.
- Repas du Rotary Club Doyen (avec le soutien de Charles Gept)
- Spectacle donné par les danseurs du ballet de l'Opéra Théâtre d'Avignon et des Pays du Vaucluse offert par M. Duffaut, directeur Général, et la Municipalité.
- Venue de Sœur Sara à la Mairie d'Avignon le 28 Novembre 2001 avec la participation de la Municipalité. Danses autour de l'Orange géante par les comtadines "L'Estello Avignon".
- Les élèves du Lycée St Joseph préparent le bol de riz.

A la suite de ces actions nous pensons atteindre la somme de 100 000 F.

Nous remercions Madame Marie-Josée Roig Maire d'Avignon et toute son équipe, les directeurs et directrices des établissements scolaires, les professeurs et élèves, le Rotary Club doyen d'Avignon ainsi que tous les Avignonnais et Avignonnaises qui ont participé à ces manifestations afin de venir en aide aux enfants d'Egypte, du Liban et du Soudan que Sœur Emmanuelle nous a confiés. Nous adressons à Sœur Emmanuelle et à tous, nos meilleurs vœux les plus chaleureux et les plus cordiaux.

Le Relais Pays d'Avignon

SŒUR EMMANUELLE ET LE BEAUJOLAIS NOUVEAU

Quel lien y-a-t-il ? Aucun à priori, si ce n'est que le vin a toujours eu une connotation de convivialité.

Nous avons donc décidé, nous tous du relais marseillais, d'offrir les 17 et 24 novembre, à nos amis, une bonne daube arrosée de Beaujolais nouveau. Réunis dans le restaurant qu'un copain nous avait gentiment prêté, notre cuisinière, Brigitte Combal usa de ses talents pour régaler les papilles de nos convives (environ 160 personnes sur les deux soirées).

L'apéritif une fois servi, quelques diapositives permirent d'expliquer la vie des chiffonniers ainsi que la misère des familles du Soudan sans oublier bien sûr de parler du pourquoi de notre association marseillaise et du côté amical de nos rencontres. Pendant ce temps, à la cuisine, nos petits jeunes (les enfants de chacun de

nous) s'affairaient pour remplir les assiettes et déboucher les bouteilles. Irréprochables, nos serveurs ont su servir nos convives affamés et remplir les verres tendus.

Inutile de préciser que l'ambiance était chaude et que les chansons à boire ou d'autres sorties du répertoire de Brassens n'ont fait que chambrier un peu plus la salle. Des Chevaliers de la Table ronde à la Marseillaise du buveur en passant par les Copains d'abord et les Sabots d'Hélène, tous ces refrains étaient sur les lèvres et chacun exprimait un bien-être non dissimulé, de quoi nous combler de joie.

A l'issue de ces deux délicieuses soirées, riches en ouvertures sur les autres, nous avons eu le plaisir de vous adresser un chèque de 19095,88 F pour les enfants de Sœur Emmanuelle et Sœur Sara.

Le Relais Marseillais

Liban : Lettre du Père Sabeh

La porte se ferme sur une année douloureuse remplie de guerres, de terrorisme et de violence. Nous comprenons combien le 11 septembre a été dur pour vous, de même que ces conflits qui continuent aujourd'hui à tuer des innocents et à créer des pauvres. Nions le terrorisme, refusons-le catégoriquement, mais essayons de le combattre ensemble, avec les musulmans modérés de notre pays (mosaïque de plusieurs communautés religieuses) en espérant vivre et cohabiter dans le respect mutuel et la tolérance. L'histoire montre que la violence enfante la violence et les événements auxquels nous assistons actuellement entre les Israéliens et les Palestiniens nous le confirment. Nous

œuvrons pour que nos frères du Liban soient témoins d'une chrétienté ouverte et aimable et que cet Islam modéré empêche toute sorte de terrorisme, ici et ailleurs... Localement, nous sommes influencés comme tous les autres par la tension et les événements israëlo-palestiniens qui étouffent en ce moment tout espoir de paix. Economiquement, le gouvernement a établi la T.V.A. pour montrer sa crédibilité face à la communauté internationale et payer les intérêts de la dette qu'il a contractée auprès de la banque mondiale. Ces charges étranglent les Libanais : le P.N.B. est trop bas ainsi que les salaires, et la vie est très élevée. La somme supplémentaire de 100 000 F que vous nous avez versée va nous permettre de

répondre à des besoins urgents de l'hôpital et de nos dispensaires. Cette somme collectée malgré les difficultés économiques mondiales est un vrai témoin d'une juste et pure solidarité. Cette solidarité est une nouvelle porte qui s'ouvre, remplie de nos espoirs de paix et de résolution des problèmes que subit le monde. Merci au nom de tous les dispensaires, de l'hôpital Saint-Jean et de tous ceux qui bénéficient de votre aide.

Que Dieu garde "l'Opération Orange", ses membres, ses amis et leurs familles, en paix et en bonne santé.

Père Mickaël Sabeh.
Fondateur et Président
de la "Mission du Liban"

Soudan : Avec le Nettoyage ethnique en zone pétrolière, le nombre de déplacés augmente

Les enfants des foyers et des fermes, ceux des écoles "rakoubas", ces enfants que nous aimons et que nous aidons, sont des déplacés; ils ont quitté leur foyer, leur région pour échapper à la guerre. Le mot "déplacé", selon la terminologie des Nations-Unies, indique des personnes qui sont restées à l'intérieur du même Etat à la différence des réfugiés qui se sont rendus à l'étranger. Aujourd'hui le nombre des morts dues à la guerre s'élève, selon les estimations, entre deux et trois millions, celui des déplacés, entre quatre et six millions, celui des réfugiés - pas forcément inscrits à l'UNHCR - plusieurs millions. Ces chiffres sont désormais en augmentation rapide. En effet, du pétrole avait été découvert dans le Sud en 1983. Après une mise en sommeil des puits à cause de la guerre civile, qui reprit cette même année, l'exploration et l'exploitation ont recommencé et en 1999 l'exportation a débuté. L'exploitation est faite par les sociétés d'Etat chinoise et malaise, le canadien Talisman, le Suédois Lundin et l'Autrichien OMV; l'honneur français est sauf, Total n'exploite pas sa concession. L'exploitation est accompagnée d'une politique systématique de terre brûlée. Il ne s'agit pas de bavures, mais d'une tactique destinée à assurer la sécurité des personnels et des installations. Les autorités ne disent pas à la population de quitter la région, mais sur une distance allant jusqu'à 300 kilomètres des puits à exploiter, les villages sont bombardés, les villageois mitraillés par des hélicoptères. Puis forces armées ou milices brûlent les maisons, tirent sur les fuyards, violent les

femmes et parfois les petites filles, pillent le bétail, incendient les récoltes. Ceux qui s'échappent meurent souvent de faim, de maladies ou se noient en traversant une rivière. D'autres survivent, rejoignent le peuple de l'ombre des déplacés et témoignent. Leurs récits très nombreux se recourent; ils ont été récoltés par les enquêteurs de la mission officielle canadienne Harker, d'Amnesty international, de Christian Aid, par deux chercheurs connus, Gagnon et Ryle, par les autorités des Eglises et du Soudan, etc. Les gens de la région ne sont pas embauchés par les sociétés pétrolières; certains Sudistes ont été battus et mis en prison pour avoir demandé du travail, d'autres auraient été tués. Mais l'on fait venir des Soudanais du Nord. Un changement forcé de population, cela s'appelle du nettoyage ethnique. Pendant ce temps l'argent du pétrole afflue et alimente l'intensification de la guerre. Les experts s'accordent à estimer que depuis que le pétrole est exporté, les dépenses militaires ont doublé, passant à 2 millions de dollars par jour. Que pouvons-nous faire? Toujours aimer et aider les enfants déplacés. Peut-être aussi écrire à nos parlementaires pour leur faire part de notre inquiétude sur la longue guerre soudanaise et sur les intolérables violations des droits de l'homme qui ont lieu en zone pétrolière.

Paul Roux

S.O.S. SOUDAN Seront-ils rejetés à la rue ?

*Vous avez soutenu l'Opération Orange
dans ses actions*

**Aujourd'hui, sans notre aide, KAMAL, ne
pourra pas garder dans ses écoles tous les
enfants recueillis**



**Aidez-nous à gagner
des semaines de vie
pour le plus
grand nombre.**

**Une semaine de vie = 1 Euro
Une année de vie = 52 Euros**

**Moins d'un franc par jour pour
sauver un enfant soudanais**



Dons à adresser à « Opération Orange »
Rue du Grenier à Sel - 07300 TOURNON
Mention « SOS Soudan »
CCP Lyon n° 1246090U



*Si chers amis,
Je viens partager avec vous ma terribile
angoisse : ces 50.000 petits Soudanais que
depuis des années nous suachons au manque
de nourriture et cent aies même à la mort
par la faim, se trouvent en danger de tomber
dans leur misère, faute d'aide financière.
Allo - nous étai obligés de fermer nos
foyers, nos écoles, nos centres professionnels,
nos fermes où chacun trouve sa nourriture
matérielle et intellectuelle ? Au secours, amis !
S'immercer*